

LA MUSIQUE OCCULTE

*Moussala, l'aube de la vie – Mahar Bénou Aba
Prière silencieuse*

Un véritable travail sérieux est maintenant exigé des disciples. Ce travail est sérieux. Il ne s'agit pas de venir ici en simples auditeurs, pour passer le temps. Il faut chanter ! Tous, jeunes et vieux, je vous ferai vous lever pour chanter. Je voudrais que vous tous gardiez les exercices musicaux en mémoire, car ce sont des règles musicales que nous appliquerons. Différentes opinions existent sur la musique, mais vous apprendrez les règles de la musique telles qu'elles vous seront données ici, comme des modèles. On attend de vous des tons simples – un chant clair, pur et soutenu par une idée que vous ressentirez et exprimerez en chantant. Actuellement, nous passons rapidement sur les exercices.

Comme j'ai pu le constater, certains d'entre vous n'écrivent rien sur les questions posées. Celui qui, trois fois durant, n'écrit pas sur le thème donné, doit quitter l'École. Ou bien vous êtes disciples, ou bien vous ne l'êtes pas ! Si vous êtes disciples, soyez fidèles à vous-mêmes. Écrivez, ne serait-ce que deux lignes, mais écrivez quelque chose ; même si ce que vous écrivez vous semble stupide, peu importe, écrivez ! Et puis, apprenez à chanter. Vous dites : « Je ne peux chanter ! » – Ne le peux-tu pas ? Si tu ne peux chanter, tu apprendras à le faire. Avec ce « ne peux », vous remettez à plus tard, et vous en arrivez là où vous en êtes. Je ne tiens pas à ce que vous y consacriez tout votre temps, car une heure ou même une demi-heure par semaine suffit, c'est un travail agréable.

D'autre part, les questions concernant les thèmes s'enchaînent selon une loi particulière. Je n'attends pas de vous que vous disiez quelque chose d'extraordinaire, mais que vous réfléchissiez d'une manière intelligente. En réfléchissant sur ces thèmes, le sujet lui-même introduira en vous une petite lumière qui construira quelque chose. Notre monde est créé de petites valeurs. Durant des milliers d'années, Dieu a envoyé ses pensées, ses sentiments, ses désirs et ses actions, et malgré tout, combien de temps a-t-Il attendu, attendu... que nous les acceptions ?

Maintenant, nous devons nous montrer fidèles, car nous comprenons combien le caractère humain se construit lentement. Vous me direz : « Nous avons à nous occuper d'affaires plus importantes que celles-ci ». – Vous n'avez pas d'affaires plus importantes que celles-ci. Pour moi, il est important de se nourrir, de boire, dormir, penser, sentir, agir et pour ce qui est du reste, comme le commerce, l'habillement, les soirées et autres, ce ne sont pas des affaires de grande importance. Nous ferons la différence entre ce qui est important et essentiel et ce qui ne l'est pas. Si le disciple dit une fois : « Je vais étudier », qu'il tienne parole ! Tu étudieras !

Vous pensez être âgés ; eh bien, quel âge avez-vous ? Si à l'âge de quarante ans vous alliez sur Jupiter, là, où douze ans de chez nous équivalent à un an, à combien d'années y équivaudraient quarante ans ? Et quel serait votre âge si vous alliez sur Saturne ? Compte tenu qu'une année saturnienne équivaut à trente d'ici, quel âge auriez-vous ? Pas même un an et demi ! Et si nous allions plus loin, sur Neptune... – Ainsi, il n'est pas valable de vous considérer comme « âgés ». Je peux aussi vous transporter dans un autre système solaire où, selon la mesure de la durée de la vie, vous n'auriez là bas, qu'à peine une minute d'existence. Alors, ne vous figurez pas être âgés !

Un homme âgé est celui qui a un grand savoir. Et je peux vous prouver en trois minutes – non seulement à vous, mais aussi aux plus grands philosophes bulgares – que vous n'êtes pas savants. Comment le prouverai-je ? – En leur donnant une tâche à résoudre. Ne sont-ils pas savants ? – Que font-ils lorsqu'ils souffrent d'une

crise d'appendicite ? Comme ils ne peuvent la soigner, ils opèrent l'intestin et coupent l'appendice. Quelqu'un a mal à l'estomac, ils l'opèrent. Et ils font des opérations étonnantes ! Quelqu'un souffre d'un rein, ils l'opèrent et disent : « Il est possible de vivre avec un seul rein. ». S'il en était ainsi, Dieu aurait créé l'homme avec un seul rein ! Non, l'estomac est nécessaire ; le colon, ainsi que l'appendice sont nécessaires. Ces savants prétendent que l'homme peut vivre sans eux. Non ! Dieu a travaillé sur ces organes durant des millions d'années, et eux affirment qu'il est possible de les extraire ! Si tu souffres d'un œil, ils t'opèrent et le remplacent par un œil artificiel, en verre. Cela n'a rien d'un art. L'art serait de mettre un nouvel œil grâce auquel tu pourrais voir. Je reconnais qu'ils sont cependant capables de greffer de la peau. Mais, pour te réparer le nez, ils la prélèvent de ton dos. Cependant ton dos s'en souviendra et dira : « Certes, ils ont corrigé le nez, mais ils m'ont endommagé, en me prenant la peau pour la mettre sur le nez. » – Maintenant, j'aimerais savoir comment ils traitent ces cellules pour corriger le nez avec la peau du dos, sans que l'un soit endommagé au profit de l'autre !

En musique, vous écoutez les musiciens classiques tels que Mozart, Beethoven... Si on vous demandait en quoi consiste le classicisme de Beethoven, vous diriez : « C'est magnifique, il est prodigieux ! » – Mais, de quoi s'agit-il ? Tu dis : « Je sens sa force ». – Comment la sens-tu ? Tu peux montrer les notes qui te plaisent, ou bien expliquer pourquoi tel passage te plaît. Ce passage peut illustrer une idée – Par exemple, est-il possible à un homme qui te réprimande de te parler doucement ? – En te parlant avec amour, il pourra te dire : « Tu es un homme doux ». Mais, s'il a envie de chercher querelle, il durcira le ton. Selon que dans la nature les tons sont forts ou doux, ils expriment une certaine idée. Si lors d'un concert, il y a un grand vacarme, les gens disent : « Ils jouent de manière excellente ! » – Or ils n'ont fait que se bagarrer. Certains orchestres jouent de façon tempétueuse. Passe quand on se querelle, mais les musiciens doivent exprimer par la musique une certaine idée. A travers la musique nous devons exprimer tous les sentiments de

façon imagée. Il faut savoir comment donner une expression à un sentiment. Il en est de même pour le chant, or aujourd'hui, lorsque nous jouons, nous exprimons l'amour ou le reste comme le font les Chopes*. Non, non ! La musique occulte ne supporte pas cela ; elle dispose d'images. Elle possède des images, des expressions et des idées. La poésie se cache dans la musique, et je veux que vous y réfléchissiez. C'est un vaste domaine.

Ce soir, nous chanterons le chant « *A l'aube de la vie* », puis un autre dédié à Moussala. (Une sœur chante le premier motif) :

À l'aube de la vie (2)

Le soleil se leva (2)

Dessina les limites de la nature (2)

Réveilla le puissant Esprit en moi (2)

Et l'amour en mon cœur (2)

Réveilla, réveilla,

Réveilla l'amour en mon cœur.

Et maintenant, voyons « *Moussala* », le deuxième motif :

1- *Tu es unique Moussala.*

Lieu sacré, sommet divin.

Moussala, Moussala, Moussala,

oh! Moussala.

2 - *Par un jour limpide de printemps,*

avez-vous vu le soleil se lever à Moussala ?

Moussala, Moussala, Moussala,

depuis Moussala.

3 - *Au premier rayon du soleil,*

avez-vous respiré le souffle léger de Moussala ?

Moussala, Moussala, Moussala,

de Moussala.

Ce sont les deux motifs. Nous en aurons un troisième, mais pour l'instant, nous n'étudierons que celui concernant Moussala, car il est le plus facile.

* Population typique de certaines régions près de Sofia.

Je vais maintenant vous chanter le troisième motif. Il est oriental.

Mahar Bénou Aba,
Véiout, Biladair, Adair, Bénou chéla,
Bénou chéla, , Bénou chéla,
chéla, chéla, chéla,
Biladair, Adair, Bénou Chéla.***

Je donne pour nom à ce motif : la prière du disciple. Comprenez-vous ? Et trouvez la différence avec les autres motifs. C'est un motif occulte. (Le Maître chante sans jouer sur son violon). Ici de la douceur est nécessaire. (Le Maître chante à nouveau). Vous vous exercerez.

Maintenant, je vous ferai part d'une image. Lorsqu'un chanteur se présente, voilà comment il doit chanter. (Nous chantons tous le troisième motif). Ce motif n'est pas difficile, mais en le chantant, vous respecterez la règle suivante : votre intellect sera concentré. Si vous perdez cette concentration, vous ne pourrez chanter. De plus, vous ne penserez pas seulement à la mélodie, mais aussi à votre larynx. Les chanteurs penseront à leur larynx. Votre voix et votre intellect resteront présents dans votre larynx ; et ne prenez pas froid. Ce n'est qu'ainsi que naîtront de belles voix. L'expression de la douceur est nécessaire. Ce sont des exercices que vous devez faire. Quand vous chantez « *Mahar Bénou* », veillez à l'expression du chant ; ces sonorités sont des plus sublimes.

« *Mahar* » signifie grand, « *Bénou* » – Celui qui bénit, et « *Aba* » – le Père de Tout.

Ne soyez pas préoccupés, ne craignez rien, et que votre chant soit l'expression de votre âme. En pratiquant la musique occulte, soyez sans crainte. La peur peut exister, mais pas ici. (Nous avons tous chanté « *Mahar* »). Ce motif est particulier ; vous ne pouvez le chanter que lorsque vous vous trouvez dans un état spécial. Les temps

* h se prononce comme le h guttural allemand.

** Chant dans une langue très ancienne : le Vatan.

d'arrêt présents dans cet exercice sont liés à d'autres gammes musicales. Les pauses témoignent de l'existence d'autres gammes, d'autres exercices que nous ne pouvons mettre en pratique. Nous n'extrayons que les plus simples. Certaines mélodies sont difficiles à interpréter sous forme de chants occultes, ou même d'exercices occultes, car elles portent de nombreuses subtilités. Si nous ne pouvons mettre ces subtilités en relief dans la musique ordinaire, cela vient du fait que la musique ordinaire ne peut traduire que ce qui est ordinaire.

Maintenant, chantons « *Moussala* ». C'est un motif actuel, créé dans la gamme dans laquelle nous vivons. Un chant pur est nécessaire, or plusieurs d'entre vous ont la gorge enrouée.

Maintenant, chantons la syllabe « *ha* ». Vous riez, mais faites en l'expérience pour voir quelle en est l'influence. (Le Maître chante seul). C'est un ton occulte. Celui qui rit en faisant « *ha, ha, ha* », et non « *hi, hi, hi* », ou « *ho, ho, ho* » est un homme bon. Je voudrais qu'en riant vous fassiez « *ha, ha, ha* », et non « *hi, hi, hi* », ou « *ho, ho, ho* ». En prononçant la syllabe « *ha* », l'âme s'ouvre. La nature s'exprime d'une certaine manière ; pourquoi devrions-nous la transformer d'une manière artificielle ? Vous vous exercerez. Faites-le avec « *a* » et « *é* ». Vous éviterez les chants qui contiennent les sons « *yéé* », « *yéé* » des chants grecs. Faites passer trois sons au fond de votre larynx. (Le Maître joue doucement, puis chante « *ha, ha, ha* »). L'homme peut passer l'archet sur les cordes et faire chanter son violon comme il le veut. Ceux qui ne sont pas de bons chanteurs, en tant que disciples occultes, je leur recommande la musique comme méthode pour renforcer leur volonté. Si vous n'arrivez pas à surmonter les petites difficultés que vous rencontrez concernant votre voix, alors où est votre volonté ? Et c'est justement en surmontant ces difficultés que vous renforcerez votre volonté. Celui qui n'a pas de don pour le chant doit exercer sa volonté grâce aux paroles des exercices musicaux. Les musiciens régressent par manque de volonté. Ils s'imaginent très bien jouer, être de bons violonistes, or actuellement, on a à peine abordé l'art de jouer du violon ; ils croient, malgré tout, faire une bonne interprétation des œuvres. Un musicien

peut-il transmettre avec son violon un sentiment d'amour, et si bien l'exprimer que les gens qui l'écoutent reconnaissent qu'il joue, qu'il interprète la voix de l'Amour ? Il lui faudra longtemps jouer avant que l'on commence à peine à sentir ce qu'il voulait transmettre. Non et non, sans connaître le motif, dès que quelqu'un commence à jouer, vous devez tout de suite sentir ce qu'il a voulu transmettre ! Une bonne interprétation se distingue si, ignorant ce qui est joué, on le ressent pourtant tout de suite. (Le Maître joue un dialogue champêtre, vivant et imagé). Pensez-vous qu'il soit possible d'exprimer certains sentiments par la musique ? Nous pouvons le faire ! Non seulement par la musique, mais aussi par la danse.

Sachez que tous les mouvements faits avec les mains sont musicaux. Tous les mouvements en nous doivent être musicaux, car tous les mouvements, comme les tons, s'expriment selon des lois. Quand notre volonté se trouve paralysée, cela provient souvent de mouvements incorrects. Tous les mouvements faits avec les yeux, les mains, ainsi que toutes les positions prises doivent être naturels ; nous devons tendre vers cela. Si nous pouvons arriver à ces mouvements naturels, notre voix, elle aussi sera naturelle, et du monde invisible on commencera à nous instruire. C'est alors, que du monde invisible – du monde divin, vous pourrez comprendre cette science suprême dont vous rêvez tous, et que vous désirez étudier. Par exemple, si quelqu'un danse, quels mouvements font ses mains ? (Le Maître fait des mouvements avec les mains). Vous direz que cela revient à se contorsionner. Ce n'est pas le cas. Celui qui ne sait pas danser se contorsionne. Ces mouvements sont géométriques ; avec chacun d'eux, de l'homme, se projettent certains courants vers l'extérieur, par lesquels il donne et prend simultanément. Si tu dénatures certains de ces courants, tu en subiras les conséquences. Par exemple, tu peux tordre la bouche et ne pas pouvoir te libérer de cette grimace durant des années, ne pas t'en corriger. Non, non ! Certains mouvements sont inharmonieux, indescriptibles. Sois sincère dans tes mouvements. Nos mouvements doivent être musicaux.

Il en est de même pour ce qui est de notre façon de parler. Quand

je parle musicalement, mes paroles produisent un effet. Parfois, je fais des écarts afin de constater quel sera le résultat produit par mes paroles. Souvent, après avoir utilisé une disharmonie, une certaine dissonance, j'ai pu constater le résultat produit. Il faut parler d'une manière musicale. On ne peut le faire si on ne dit pas la vérité. Seul celui qui a le sens musical peut exprimer la vérité. Seul celui qui aime peut exprimer l'amour. L'amour est la musique suprême, la suprême poésie, la prière suprême. Il est l'union avec Dieu. Ainsi, lorsque nous aimons quelqu'un, pour nous, il agit toujours bien. Mais si nous ne l'aimons pas, aussi parfaites puissent être ses actions, elles ne nous plaisent pas. Je demande : quelle est cette force qui fait que les gens que nous rencontrons soient beaux et bons ? – C'est l'Amour. L'Amour améliore. Si vous êtes en bons termes avec une personne qui vous aime, son amour transfigurera votre caractère et votre regard s'adoucir. Nous le mettrons en action dans le larynx, dans les yeux, partout. Si je te rencontre et que j'écarquille les yeux, qu'en résultera-t-il. (Le Maître prend la posture d'un orgueilleux). Ce ne sont ni des manières, ni des mouvements naturels, mais des caricatures. Tu veux exprimer une idée sur l'instant. Elle n'obéit qu'à une seule règle, s'exprime d'une seule manière, contient quelque chose de sérieux. Tu peux rire de façon naturelle. Ton rire sera si naturel et si sincère qu'il sera agréable à tous – contrairement à une grimace. (Le Maître fait certaines grimaces). Non, non ! Les gens voient tout.

Dans l'École, j'attirerai votre attention sur les mouvements corrects. Soyez vigilants concernant vos mouvements ! Les mouvements incorrects corrompent le monde. Que chaque mouvement soit à sa place ! Si tu diriges ton regard dans une direction, que cela exprime quelque chose, et qu'il en soit de même pour une autre direction. Par exemple, si vous regardez une personne et que tout de suite vous baissez les yeux, c'est contraire à la beauté ! Soutiens le regard ! C'est la même chose si quelqu'un serre vite la main et retire la sienne. Quand tu serres la main de quelqu'un ne la tiens pas trop longtemps et ne la serre pas trop fort. Tu la saisisras bien. Serrer la main fait partie des rythmes de la nature.

Nos mouvements doivent être musicaux. Je ne veux pas que vous vous mettiez seulement à chanter, car la musique trouve aussi son expression intérieure dans les mouvements. C'est beau quand la musique et les mouvements ne font qu'un, et c'est encore plus beau quand elle est en union avec la parole. Quand une personne parle musicalement, chacun de ses mots est à sa place, et toutes les syllabes sont musicales. Les gens qui n'ont pas une vie régulière ne peuvent parler avec éloquence. Cependant, chacun doit parler avec éloquence. L'éloquence sous-entend être naturel, de telle sorte que les gens aiment à nous entendre. C'est pour cela que Dieu nous a créés, et c'est pourquoi nous sommes dans cette École, sur terre.

Ne prenez pas les remarques que je vous fais comme des reproches. Je ne vous les adresse pas personnellement, mais simplement pour vous amener à penser. Je cite les lois telles qu'elles existent, et les lois divines sont inexorables dans notre développement. Rien ne peut y être changé ! Nous devons absolument nous soumettre à ces lois. Gardez cela à l'esprit. Comme Dieu agit, nous agissons. Rien de plus ! Il n'y a aucune raison de perdre notre temps. Nous chanterons bien, parlerons bien, avec éloquence. Nous déplacerons correctement notre regard. Nous ferons tout correctement. Si nous avons un défaut, nous le corrigerons. Nous ferons preuve d'une forte volonté. C'est le but de l'école occulte. Vous pouvez acquérir des connaissances, mais à quoi vous serviraient-elles si vous ne les utilisez pas ? Si on dépose ce capital – ces connaissances, dans votre vie présente, afin qu'il soit utile à tous, alors il a un sens. Par exemple, si une maîtresse de maison chante bien, dès qu'elle verra au loin son mari rentrer, elle commencera à chanter ; et son mari sera bien disposé. Mais que ce soit un vrai chant ! J'ai vu beaucoup d'hommes qui rentraient de leur travail s'arrêter pour écouter une femme qui chantait. Pourquoi ? – Parce qu'elle chantait de manière occulte. Alors l'homme s'arrête, écoute et s'ennoblit car elle chante bien. Je demande : si dans chaque maison on chantait bien, si la femme et les filles chantaient bien, cela ne serait-il pas agréable pour le père en rentrant ? Chantez, n'ayez pas peur, et la paix règnera chez vous.

Actuellement, les gens ont cessé de chanter. Certes ils chantent, mais sur une autre gamme, et en arrivent à ne plus se comprendre. C'est aussi de la musique, mais elle est trop grossière. Je voudrais que vous deveniez tous de bons musiciens, non des spécialistes, mais que vous soyez contents de vous quand vous chantez. Je vais vous dire comment chanter : chantez comme si personne ne vous écoutait. (Le Maître joue et chante « *Moussala* »). Quelle est la beauté et l'importance de ces chants, et pourquoi les chante-t-on ? – Vous êtes déjà montés à Moussala. Là existent deux courants opposés : l'un est électrique, l'autre – magnétique. En chantant pour Moussala, tu entres en relation avec ces courants, et les images surgissent devant toi et t'atteignent. C'est pourquoi nous créerons de la musique et de la poésie inspirées par tous les endroits où nous sommes allés en excursion. Et aux gens extérieurs, nous dirons : « Si vous pouvez faire mieux que nous, faites-le ! »

Dimanche prochain, nous jouerons le troisième couplet de « *Moussala* ». Nous pouvons chanter les trois couplets avec une seule voix, mais en musique occulte, chaque couplet sera chanté d'une voix différente. Une voix par couplet. La musique occulte ne permet pas de chanter deux couplets d'une même voix. Pour cinq couplets, nous aurons cinq voix. Or ceux qui ne connaissent pas cette musique, chantent différents couplets sur une même voix.

Je dis : pour un couplet nous composerons une voix. Ce frère, le disciple qui a écrit « *Moussala* », a déjà composé la première voix. Nous avons composé la deuxième, il ne reste qu'à composer une voix pour le troisième couplet que nous allons faire. Nous avons fait une correction, et je dis : voilà comment le disciple doit apprendre à chanter. Tous doivent apprendre à chanter.

La musique est nécessaire pour se soigner. Dans la vie actuelle, en tant que disciples, vous passez par de grandes inquiétudes, par de brusques changements, de l'état de joie à celui de tristesse, et certains poisons se déposent en vous. La musique est utile contre ces poisons. Après avoir éprouvé certains sentiments, si vous ne savez comment vous en guérir, ils empoisonneront tout votre organisme,

influenceront votre foie et votre bile. C'est pour cette raison que le disciple doit savoir comment chanter. Dans un tel état, tu mettras ta volonté en action et tu chanteras. – « Mais, je n'en ai pas envie » : – Tu chanteras, afin que le poison que tu as introduit puisse sortir. Je propose la musique comme méthode de guérison. Quand je parle de poison, je le définis comme poison psychique, comme poison organique, sous l'influence duquel nous devenons si bilieux que nous ne pouvons plus voir le bien dans autrui et ne voyons que le mal. A la vue de quelqu'un, on dit : « Il est comme-ci, il est comme ça ».

Certains êtres, après avoir pénétré dans le cerveau, exercent une influence nuisible. Et sous cette influence, certains peintres ne peuvent plus distinguer les couleurs. Ils commencent à les confondre, et ainsi à les modifier. Donc, à cause de ces poisons, introduits dans l'intellect, la personne perd l'idée de ce qui est juste. Qu'est-ce qui est juste ? – La justice est la base sur laquelle il est possible de critiquer. Il existe une justice divine. Si j'étais un peintre, et que vous étiez en train de réaliser un tableau, je vous indiquerais la meilleure façon de le corriger. Je vous dirais : « Mon ami, ce nez n'est pas bien dessiné. Il est tordu, et ne peut exister comme ça dans la nature » – « Je ne sais pas » – « Mais tu devrais le savoir ». Si tu es un cordonnier et que tu n'as pas bien fait des chaussures, tu les corrigeras. Chacun doit savoir ce qu'il a à corriger, et comment le faire. Si quelque chose n'est pas à sa place, corrige-la. Si tu ne parles pas correctement, ou que tu n'écris pas selon les règles de la grammaire, corrige-toi.

La nature a elle aussi ses règles de grammaire, ses verbes, ceux de la langue primordiale. Savez-vous quelle était la langue primordiale – les premiers verbes ? Si vous donnez un grand coup sur la tête à quelqu'un, cela produit une secousse. Il oublie alors les substantifs ; ce qui montre que leur origine est la plus récente. Après, se perdent les adjectifs, puis les verbes, pour ne rester que les conjonctions. Ce sont les conjonctions qui ont l'origine la plus ancienne. Puis, lorsque l'état de l'homme commence à s'améliorer, la parole se rétablit selon l'ordre inverse. Ce qui signifie que depuis

l'origine de la parole jusqu'à l'homme actuel, certaines couches du cerveau se sont détériorées, et ainsi, beaucoup de mots ont disparu de notre langage. Et nous pensons posséder une langue ! Combien de mots avons-nous perdus ! Quand nous reviendrons à notre état normal, notre langue se restituera. Quand le cerveau d'une personne est abîmé, elle ne parle plus qu'en utilisant des verbes. Elle dira : « Ce qui coupe », au lieu de dire une hache. Ou bien pour désigner un cheval, ne dira pas « cheval », mais « ce qui court ». Mais, la vache court elle aussi, de même que de nombreux animaux ! Elle ne dira pas « le train », mais « ce qui se déplace ». Elle ne s'exprime qu'avec des verbes. Pourquoi ? – Parce que les substantifs lui manquent, et la parole devient plus compliquée.

Beaucoup de mots de notre langue ont été perdus. Si vous entriez dans le monde occulte, et qu'on vous dise un mot, il correspondrait à ce qu'est ici tout un discours. Dans le monde occulte, un seul mot suffit pour exprimer un de nos discours. Comment ? – Du fait que chaque lettre exprime un mot. Supposons qu'un mot soit fait de dix lettres, elles expriment alors dix mots, et si chacun de ces dix mots possède cinq lettres, à combien de nos mots cela correspondrait-il ? – Dix mots de cinq lettres font cinquante mots. Telle est leur langue.

Laissons maintenant cela de côté. Je dis que, dans l'École occulte, vous apprendrez à comprendre les mots ; que les mots que vous utilisez soient bien compris. Qu'à l'intérieur de l'École, vos paroles se comprennent, et que vous sachiez ce que vous voulez dire.

Je veux que vous pensiez du bien les uns des autres. J'ai fait des études ; j'ai constaté que votre plus grand obstacle était de ne savoir penser du bien les uns des autres. Vous ne connaissez pas la loi suivante : quand vous pensez du bien ou du mal des autres, c'est la même chose que si vous le pensiez de vous-même. Si vous voulez vous corriger, vous ennoblir, vous devez infailliblement penser du bien d'autrui. Ce que vous pensez pour les autres vous revient. Telle est la loi divine. Si vous ne pensez pas du bien, vous vous faites du tort. Alors à quoi vous servirait l'École occulte ? – Si vous

venez ici uniquement pour n'apprendre qu'à découvrir les erreurs des gens et que vous ne sachiez comment les corriger, quelle serait cette science que vous étudiez ? – La musique est un moyen de vous corriger.

Parfois, ces courants sont si empoisonnés, que, pour certains, il m'a fallu jouer une demi-heure avant de pouvoir les détruire sans qu'il en reste un seul. Quand je tire sur mon archet, tous vos courants empoisonnés sont alors détruits. Une demi-heure, c'est déjà beaucoup de travail pour détruire un courant empoisonné. Un homme empêtré dans un tel courant se trouve pris comme dans un gaz toxique ; il en perdra la vie. Tous ces courants vous empoisonnent, et paralysent si bien votre pensée, votre volonté et vos sentiments, qu'il ne restera de vous que des os secs, des os morts. Quelle que soit la musique – qu'elle soit religieuse et d'expression limitée, ou qu'elle soit ordinaire, et elle aussi limitée – toute musique peut soigner.

J'appelle musique l'apparition des premiers rayons du soleil – l'aurore, la lumière de l'aurore. La musique est l'expression progressive de la force de la lumière et la façon dont elle s'élève jusqu'au zénith puis diminue jusqu'à s'éteindre. La musique est le passage d'une gamme à une autre. Par exemple, un violoniste peut exprimer l'aurore, et vous pourrez voir d'après son jeu sur le violon, comment la lumière arrive, augmente de force – comment le soleil se lève. Après quoi, il représentera comment chantent les oiseaux, et vous partirez l'âme légère.

Actuellement, lorsqu'on joue longtemps, vous dites : « Eh bien, ce Beethoven, est un classique ! » – Mais que veut nous dire « Beethoven » ? – Il avait un thème. Remerciez ces anciens auteurs, reconnaissons leur importance. A l'avenir, viendront d'autres musiciens, beaucoup plus grands que Beethoven ! Ils créeront une musique dont le monde ne peut avoir idée ! Lorsque l'apôtre Paul vit ce qui se préparait pour l'avenir, il dit : « J'ai vu et entendu des choses qui ne peuvent être exprimées par le langage humain ». Il avait entendu de la musique. Le monde spirituel est celui de la musique. Celui qui y est allé une fois et qui a entendu cette musique, n'osera pas la trans-

crire pour les gens, lors de son retour ; il ne le pourra pas. Là-bas, le monde est musical. Et si on en avait connaissance, le monde s'en trouverait corrigé.

Nous aspirons à ce que le peuple bulgare devienne musicien, car il est doué pour la musique. Les Anglais, qui sont si matérialistes, ont peu de sens musical. Il en est de même pour les Américains, mais ils en ont conscience : ils ressentent la nécessité de la musique, et invitent les musiciens les plus célèbres, afin qu'ils travaillent parmi eux. Ils les payent cher, car ils savent que, si la musique n'est pas suffisamment développée, ils auraient à en souffrir. Et pour vous aussi, nous inviterons certains musiciens célèbres, et nous les paierons.

Maintenant, quand je vous observe, je constate que vous faites en sorte que seule la chorale chante. Non ! Dimanche matin, vous chanterez tous en tendant l'oreille vers la chorale pour qu'elle vous guide, mais vous participerez à tout prix ! Vous chanterez tous sans attendre de rémunération. Dimanche matin, que tous participent au chant. Certains, parmi les plus âgés disent : « Voyons comment va chanter la chorale », et adoptent une position critique. Non, non, vous tous chanterez ! Vous tendrez l'oreille en direction de la chorale ; elle exprime bien la musique.

Les notes que j'ai maintenant esquissées sont importantes ; elles le sont pour vos conceptions futures. Car, si vous n'avez pas de musique dans votre âme, savez-vous à quoi ressemblera cet océan qu'est la vie ? Avez-vous déjà observé les enfants écrire sur le sable, au bord de la mer ? Ils écrivent encore et encore, et une grande vague arrive qui efface tout ce qui était écrit. Puis, ils recommencent à écrire. C'est cela la vie sans musique. Tu écris, c'est effacé ; tu écris, c'est effacé, et enfin tu dis : « La vie n'a pas de sens. » – pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de musique !

Les gens ne font pas de prières et disent : « La prière est quelque chose de stupide, ce n'est pas un art. » Non ! La prière est l'art le plus élevé. Pour l'homme, la prière est un art plus élevé que le chant.

Chantons maintenant l'exercice avec la syllabe « ha ! » Soyez

sincères. Sachez que je ne m'adresse pas à vous comme à des dévots. Je vous parle comme à de bons disciples. Et est disciple, celui qui étudie. Ici, il n'y a pas de dévots, mais des disciples. Je vous fais des remarques comme à des disciples qui comprennent. (Tous nous avons chanté « ha, ha, ha, ha », « *do, mi, sol.* ») Maintenant, quelqu'un dira : « Pourquoi ne pas chanter *do, ré, mi, fa*, etc ? » – Prendre ces tons n'aurait aucune importance ; ce n'est pas « *do, ré, mi*, » etc, mais « ha » qui est important. Chantons à nouveau toute la gamme sur « ha » en augmentant progressivement le ton. Maintenant, chantons en marquant une petite pause sur ha (« ha, ha, ha »). La lettre « h » est une lettre pleine, et la lettre « a » est une lettre vide. En prononçant le h guttural, vous faites un effort : « ha, ha ».

Maintenant, chantons la gamme autrement : « *do, ré, mi, fa, sol, la, si, do* ». Vous êtes-vous aperçus de la différence ? – Nous avons ainsi introduit une petite dysharmonie. Quand vous chantez « ha, ha ... », on ressent un apaisement, un réel apaisement. (Le Maître chante seul la gamme sur « ha »). Vous chanterez doucement, intérieurement, ensuite le chant deviendra fort. Chez vous, asseyez-vous dans votre chambre, et faites des exercices avec ce « ha ». Si vous êtes mal disposés, chantez « ha, ha, ha ». (Le Maître chante). Prenez les tons fondamentaux « *do, mi, sol, do* ». Nous continuerons avec « ha », pour voir combien de temps on peut tenir en allant du plus fort vers le plus faible. (Nous chantons tous « ha, a, a, a, a, a, a » en diminuant). Supposons qu'il vous arrive parfois d'avoir accumulé trop d'énergie, que vous vous sentiez mal disposés spirituellement, alors, asseyez-vous et chantez « ha » ; chantez de plus en plus doucement. (Le Maître chante en nous montrant comment faire, puis chante une autre mélodie).

Maintenant, vous direz : « Je le ferai. » – il ne suffit pas de chanter, encore faut-il savoir ce qui sortira de votre chant. L'exercice avec la syllabe « ha » ne permet pas de chanter n'importe comment. (Le maître chante « ha, ha, ha » en augmentant le ton, puis en le diminuant). Je peux vous donner un exercice : le matin, dès votre lever, chantez « ha, ha, ha » en augmentant le ton, et ensuite

« *ha, ha, ha,* » en le diminuant. Combien de fois pourrez-vous le chanter ? – dix fois en augmentant le ton ; c'est aussi un exercice pour la respiration, à condition de chanter doucement. Car, si vous chantiez trop fort, vous abîmeriez votre voix – votre larynx serait endommagé. Ce sont les mouvements brusques qui l'endommageraient.

Chantez quand vous êtes de bonne humeur, mais chantez tout doucement, très doucement. Ainsi, viendront de beaux mouvements magnétiques. Quand arrivent ces mouvements, ils se transmettent à votre cerveau, à votre corps, à votre voix. Par votre voix, vous pouvez faire naître la bonne humeur. Cependant, après que ces exercices aient été donnés, certains disent : « On peut s'en passer. » – Vous pouvez vous priver de tout, mais cela n'ira pas sans eux. Sans manger, sans boire, sans respirer, sans penser, sans chanter, sans sentir, sans agir, rien n'est possible. Tout cela est nécessaire, c'est la base. Rien ne peut aller sans eux. Si vous pensez pouvoir vivre une vie heureuse sans chanter, vous vous trompez ! Le ciel – le monde divin, n'est qu'un monde de chants et de musique. Traduit en langage humain, cela revient à dire que, si chaque travail que nous accomplissons était fait en chantant, il aurait du succès. Il ne s'agit pas de beaucoup étudier, mais d'aspirer à l'essentiel, à ce qui doit se passer en nous. Je désire que la musique occulte vous donne une impulsion. C'est le premier essai, et je veux que nous appliquions la musique en tant que méthode de guérison et d'élévation. Ce n'est pas facile, mais cela peut être mis en application. Nous aurons bientôt terminé nos exercices, et après, durant trois ou quatre semaines, vous viendrez chanter à deux ou trois, et nous verrons comment vous chantez les exercices. Certains viendront chanter de bon cœur et avec joie, tandis que d'autres diront : « Il est pénible de chanter en public ! » Mais, cela viendra ! Certains donneraient volontiers 2 000 lévas pour qu'un autre chante à leur place, et en être libérés. Je veux que vous chantiez avec amour. On ne fait pas de la musique de force ; personne ne vous a ligotés. Mais puisque nous sommes dans une École occulte, alors ce qu'on y étudie sera fait avec amour. Quand la loi de l'amour travaille, tout peut être réalisé. On ne peut

arriver à rien sans amour. Et la musique est une expression extérieure de l'amour. Donc, si nous plaçons l'amour en tant que forte impulsion, nous ressentirons la musique. Sans amour, on fera les choses comme ça ! Mais faites avec amour, on acquerra un art divin, et je crois qu'alors, vous serez plus résistants de caractère. Ce n'est pas que vous le vouliez, mais actuellement le monde extérieur est si peu stable et si peu consolidé, que votre monde l'est tout autant.

On m'a relaté l'histoire suivante : deux hommes tombèrent amoureux d'une belle et très riche jeune fille. Les deux voulaient l'épouser. Elle leur dit : « Bien, je choisirai l'un d'entre vous. Venez chez moi avec vos bicyclettes ». Et ils vinrent avec leurs bicyclettes. Elle les conduisit près d'un mur et dit à l'un d'eux : « Tu t'éloigneras à 500 m, tu accéléreras, et tu sauteras par-dessus ce mur ». Alors, il monta sur sa bicyclette et se dit : « Elle ne va pas me laisser me suicider ; et quand je serai près du mur, elle me dira de m'arrêter ». Il s'élança et prit de la vitesse, s'approcha du mur, mais elle ne fit rien pour l'empêcher de sauter. Alors il arrêta sa bicyclette. Elle lui dit : « Ton épreuve est terminée ». Elle dit alors au deuxième prétendant : « Tu passeras par-dessus ce mur, et tu me trouveras derrière, de l'autre côté ! » Il accéléra, se jeta contre le mur, qui s'avéra être fait de papier, et le traversa. Et vous, avec vos bicyclettes, ne pouvez-vous pas passer à travers ce mur ? – Cela nécessite du courage. Et maintenant, nous avons partout des murs de papier, que nous devons traverser avec nos bicyclettes. Et là, derrière le mur, vous trouverez votre idéal. A la première place, vous mettrez une volonté de diamant, et à la seconde, la musique en tant que moyen de vous ennoblir. Nous placerons d'autres choses ensuite.

Avez-vous un thème pour la prochaine fois ? – Non. Alors, vous écrirez quelque chose sur le rôle des cheveux. Vous écrirez dix lignes, ou même une ligne de deux ou trois mots, mais écrirez quelque chose. Suivez comme règle : au moins un mot. Vous pouvez écrire une proposition. Elle se compose de trois mots ; et chacun peut écrire trois mots. Si on vous donne une tâche, vous direz : « Trois mots, je peux les écrire ».

Maintenant, je dis :
Lumineux – chaud
Vérité – lumière,
Vérité – chaleur
Chaleur – lumière.

Que comprenez-vous par cela ? Vérité – lumière, vérité – chaleur, chaleur – lumière. Je pense avoir défini la vérité. Ce que tu as planté, et dont tu goûtes le fruit, est la vérité. Vérité – lumière signifie ce que tu as semé, et ce que tu as mangé. La lumière est ici serviteur. Elle sert la vérité, afin qu'elle se manifeste, car en l'absence de lumière la semence ne peut croître. Vérité – lumière est là où mûrissent les fruits ; vérité – chaleur est là où le soleil se déplace, ce qui fait sortir, ou stimule la plante à pousser. Vérité – lumière et vérité – chaleur, sont les premières actions fondamentales. Lumière – chaleur, signifie : mes pensées peuvent-elles mûrir dans cette lumière ? Dans cette chaleur mes sentiments peuvent-ils se purifier, et dans cette lumière, ma volonté peut-elle devenir de diamant ? – Nous dirons alors que la chaleur, c'est l'amour et que la lumière est liée à la vérité. La chaleur accompagne toujours l'amour. Si vous avez un thermomètre sensible, vous pouvez vérifier par l'expérience que chaque personne aimante a une température supérieure à celle qui n'aime pas. Et, de même, chaque personne qui pense, occupée à des pensées sérieuses, a plus de lumière dans le cerveau que celle qui ne pense pas. Cela peut être scientifiquement prouvé.

Donc, la lumière est liée à la vérité, et la vérité est une impulsion de la sagesse. Dans la sagesse on cherche ce qui est vrai. La lumière résulte des mouvements qui se produisent dans le cerveau. Celui qui cherche la vérité a de la lumière ; celui qui ne la cherche pas n'a pas de lumière. Celui qui cherche l'amour a de la chaleur. Les pieds de certaines personnes se refroidissent. Introduisez l'amour dans vos pieds et vous aurez de la chaleur au bout de vos doigts. Si vos doigts se refroidissent c'est que votre amour a fait faillite. Que signifie le fait que vos pouces soient froids ? – Ton cœur est chaud, mais ta volonté est paralysée. Quand vos doigts

sont froids, cela signifie que votre volonté est peu développée. Il n'y a pas à se tromper. Tu mettras ta volonté en action, et tu diras : « Je veux que l'amour pénètre dans les particules de l'extrémité de mes doigts ». – La plus grande force de la volonté est localisée à l'extrémité des doigts. Que la chaleur vienne aussi dans les doigts tout entiers !

Actuellement, professeurs et médecins disent ceci et cela. Un professeur, peu importe lequel, doit accomplir les choses correctement. La science du futur sera une science positive, une science dotée de sens. Si tu as de l'amour, que celui-ci vienne dans tes doigts. Si tes doigts sont engourdis par le froid, projettes-y ton amour, et cinq à quinze minutes plus tard, tu auras chaud. Mais tu dis : « Je suis faible ». – Cela n'est pas une excuse, et montre que tu manques de connaissances. Si je venais chez vous et que j'allumais le poêle de votre chambre à coucher, que je mettais de l'eau à chauffer et vous préparais un bain, ne seriez-vous pas réchauffé ? – Quelqu'un pourrait rétorquer : « D'après Kneipp*, cela peut aussi se faire avec de l'eau froide ! » – Mais cela est dangereux. L'eau froide est réservée à ceux qui ont beaucoup de chaleur, par contre ceux dont l'organisme est épuisé doivent se laver avec de l'eau chaude. D'autre part, celui qui a beaucoup de chaleur a besoin de froid, et peut prendre un bain d'eau froide, mais cela non plus n'est pas conseillé. Dans cette situation, nous ressemblerions à ce malade sous le joug turc. Un jour, un médecin turc rendit visite à un malade qui lui dit : « Puisque je vais mourir, monsieur le docteur, permettez-moi au moins de manger du chou. Je veux manger du chou ! » – Le médecin répondit : « De toute façon, il mourra, alors donnez-lui du chou ! Les choses sont claires. » – Le malade mangea du chou et guérit. Alors le médecin sortit son carnet pour y noter : « Pour telle maladie, manger du chou avec du beurre, saupoudré de paprika. » – mais, en appliquant cette ordonnance à un autre malade, celui-ci décéda. Cette ordonnance n'était valable que pour un seul. Le médecin aurait

* Sébastien Kneipp, prêtre et guérisseur bavarois.

dû éprouver cette ordonnance, et si dans 99 % des cas, elle avait donné de bons résultats, il aurait pu l'appliquer.

Maintenant, ne considérons pas que les cas positifs. Quand certains guérissent avec du chou, d'autres peuvent en mourir. Cela dépend comment l'homme a été éduqué.

Prière silencieuse.

Conférence de la classe commune,
tenue le 5 décembre 1922, Sofia.
(Éditions Alpha-Dar, Sofia, 2007.)